

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

« Le fascisme, c'est le mépris. Inversement, toute forme de mépris, si elle intervient en politique, prépare ou instaure le fascisme ».¹ Les propos du Président de la République en déplacement à Egleton : « Certains, au lieu de foutre le bordel, feraient mieux d'aller regarder s'ils ne peuvent pas avoir des postes ailleurs » ou celle de ses prédécesseurs au sujet des « sans dents » ou de la « racaille » à nettoyer au « karsher » font échos à cette phrase.

LA GRANDE REMONTÉE DU POPULISME DANS LA COURSE AU POUVOIR...



L'extrême droite a le vent en poupe en Europe, mais aussi dans le monde. Quatre des plus grands pays sont gouvernés par des populistes, nationalistes et autoritaires : l'Inde par Narendra Modi, les Etats-Unis par Donald Trump, La Russie par Poutine et le Brésil par Jair Bolsonaro. Tous ont développé des thèmes anti-etablishment pour accéder au pouvoir.

C'est que le « mépris de classe est l'instrument des dominants quand leur pouvoir est menacé »². Et aujourd'hui, les politiques libérales qui sont appliquées partout dans le monde deviennent insupportables pour beaucoup. Alors il se trouve des Iznogoud pour vouloir prendre la place du calife. Ils proposent un défouloir : les migrants, les minorités religieuses ou ethniques, etc... Il y a de la corruption ? Il faut changer les hommes, pas le système ! Il y a de la pauvreté ? C'est la faute aux immigrés, pas aux riches ! L'Etat tape sur les pauvres et laisse les patrons impunis ? Il faut renforcer l'Etat pour qu'il tape plus fort encore !

Ces droites extrêmes sont l'alternative idéale pour les partisans du système : elles permettent de détourner les mécontents des idées révolutionnaires qui menacent les puissants. Car une fois au pouvoir, avec l'extrême droite, rien ne change au niveau social et la répression contre les mécontents s'intensifient encore. Quand aux nouveaux dirigeants, ils font comme les autres : après quelques mois, le masque tombe. Exemple : Armando Siri, un proche de Salvini, sous-secrétaire d'Etat au transport italien est impliqué dans une affaire de corruption avec la mafia³. Voter pour l'extrême droite ce n'est pas changer le monde, c'est changer de maîtres.

En France, le Rassemblement National fait de discrètes concessions aux grands patrons afin qu'ils les reconnaissent comme une option envisageable. C'est la raison de sa conversion à l'euro. Que propose-t-il de plus que Macron et Castaner ? Un exutoire : la haine des étrangers.

Au fond, c'est Romain Gary qui avait raison : « Qu'est-ce que c'est, le fascisme ? - Je ne sais pas exactement. C'est une façon de haïr »⁴.

¹ « L'homme révolté », Albert Camus, Ed. Gallimard, 1951.

² « Le mépris de classe, l'instrument des dominants quand leur pouvoir est menacé », Gérard Noiriel, 9 mars 2019, Historien, spécialiste de l'immigration, directeur d'études à l'EHESS, auteur du livre « Une histoire populaire de la France », https://www.huffingtonpost.fr/gerard-noiriel/le-mepri-de-classe-linstrument-des-dominants-quand-leur-pouvoir-est-menace_a_23687871/

³ « Un très proche de Salvini au cœur d'une affaire de corruption », 18 MAI 2019, Floriana BULFON ET Héloïse RAMBERT, Médiapart

⁴ « Education Européenne », Romain Gary, 1945.

Les Gilets Jaunes, soucieux du passé des communards ?

Samedi 25 mai 2019, veille des élections européennes, nouvelle journée de mobilisation. L'un des cortèges parisiens prend pour point de départ un lieu inattendu : le mur des Fédérés du cimetière du Père-Lachaise.

Ce choix n'est pas anodin : en effet, c'est là que furent fusillés les derniers communards parisiens durant la Semaine sanglante du 21 au 28 mai 1871. Les communards, regroupant divers courants du socialisme au sens large (anarchistes, blanquistes, marxistes entre autres) ont pris le pouvoir à Paris de manière insurrectionnelle pour établir un gouvernement ouvrier socialiste.

Leurs mesures sont visionnaires : séparation de l'Eglise et de l'Etat, droit de vote et liberté des femmes, instruction laïque et obligatoire, mise en place de plans de vaccinations, salaire égal entre tous les ouvriers et représentants entre autres choses.

Mais la Troisième République, alors réfugiée à Versailles, voit toutes ces avancées d'un mauvais oeil et trouve même cette Commune de Paris, alors seule suite à l'échec des Communes de Toulouse, Lyon, Marseille, Narbonne et Saint-Etienne, hostile à ses intérêts.

Minutieusement préparée, son armée, appelée armée versaillaise, entre en force dans Paris le 21 mai 1871 et commence l'un des plus grands massacres de l'histoire de France.

Les estimations des historiens s'échelonnent entre 20 000 et 30 000 morts du côté des communards, qui étaient surtout des civils et des étrangers de passage en soutien.

Comme quoi, au vu de la conjoncture actuelle, l'histoire a des chances de se répéter, tant d'un côté que de l'autre.

Leihem

Chère Europe

En 1933 lorsque Hitler fut élu Chancelier du Reich le peuple allemand en pleine crise politique et économique vot en ce «leader national-socialiste» un sauveur et nous savons tous la dramatique descente aux enfers de l'Europe quelques années plus-tard.

Aujourd'hui le nazisme n'est plus mais des leaders ont pris le pouvoir dans plusieurs pays européens comme la Hongrie ou l'Italie. le monde n'est pas en reste avec un Bolsonaro au Brésil. La France suite aux élections européennes du 26 mai dernier affiche un Rassemblement National de Marine Le Pen triomphant.

Tous ces partis d'Extrême droite hargnent la peur de l'étranger comme leitmotiv de leurs campagnes. A coups de discours xénophobes qui n'est plus à démontrer ils se servent du malaise social pour fustiger les migrants. Se serait une amnésie collective de ne pas se rendre compte du parallèle avec le siècle dernier bien que dans une moindre mesure et pourtant, la Shoa est là pour nous rappeler que sans un leader nationaliste fanatique rien des massacres de Trablanka, Mathausen ou Auschwitz ne se serait produit. Le nationalisme européen d'aujourd'hui est une tendance dangereuse que les femmes et les hommes de notre vieille Europe doivent écarter et voir l'Autre comme une richesse et non pas comme une menace n'en déplaise à des Salvini ou

Peu importe le nombre si la liberté ne compte pas

Beaucoup de compas, effrayés, et je les comprends, espèrent qu'il existerait une «cavalerie» chez les abstentionnistes, une majorité salvatrice de pauvres prêts à s'unir...

Le danger est triple à croire ça :

On pense que le vote pourrait résoudre tous nos problèmes sans avoir à interagir collectivement sur le terrain au quotidien, alors qu'il nous prive au contraire concrètement de cette possibilité.

On pense que malgré les apparences immédiates décevantes, on serait en fait suffisamment nombreux pour s'unir et renverser le rapport de force... Mais les classes sociales se répartissant entre lumpen, prolétariat, classes moyennes et petites bourgeoisies n'ont que peu d'intérêts en commun et ne s'uniront au final que pour servir les intérêts de la classe déjà la mieux lotie, qui lâchera ensuite les autres.

On pense que la «justesse» des idées ou la légitimité de ceux qui les portent tiendrait au seul fait qu'ils seraient majoritaires... Or la majorité n'est jamais qu'un groupe surnuméraire pouvant stratégiquement écraser un autre et ne signifie en rien une plus grande légitimité ou vertu : C'est là un grave un dévoiement de ce qui serait juste ou non qui peut mener à des oppressions terribles envers des minorités.

Par ailleurs, si s'acharne malgré tout à la recherche d'une masse militante chez les abstentionnistes pour défendre la Sociale, gardons à l'esprit que sur cette part d'abstention, il y a bien au moins 3 types d'indifférents aux élections :

- Certes, ceux, anars ou sympathisants, considérant qu'il ne faut pas légitimer la social-démocratie, notamment «représentative», et pouvant par exemple lui préférer la démocratie directe, voire, plus radicalement des consensus à petite échelle.
- Ceux qui «n'y croient plus» mais qui pour autant voudraient fermer encore davantage les frontières, faire taire les féministes, avoir le droit de polluer tranquillement ou encore défendre leurs terres avec des fusils : Bref, des fachos.
- Ceux qui se moquent bien de tout ça parce que peu importe le résultat, leur fortune est déjà faite : Elle ne risque rien ! ...Tant que la propriété privée sera défendue par la Justice nationale-bourgeoise, liée par le sang à l'indéboulonnable social-dem Etatique : Bref, des droitards.

Les «spécialistes des sondages» se permettent d'extrapoler que les proportions des camps politiques seraient sensiblement les mêmes, abstention ou hors abstention. Or, quel que soit son indice de fiabilité, un sondage n'est au bout du compte que partiel, et souvent partial...

En se basant sur la définition de ces mêmes spécialistes de ce que seraient la Droite et la Gauche - et il existe bien des antagonismes fondamentaux, n'en déplaise aux fachos qui voudraient tout fusionner sous leur unique bannière totalitaire - il n'est pas invraisemblable d'imaginer qu'il y ait une proportion plus forte d'abstentionnistes que de votants, pour la gauche.

Il serait assez raisonnable de le supposer, même, depuis l'effondrement abyssal du parti socialiste, en cette séquence politique post-Hollande à laquelle a miraculeusement survécu l'essor de Macron malgré l'opposition historique à la Loi Travail qu'il a pourtant largement participé à impulser sous le gouvernement précédent.

Même avec ce surplus de gauchistes «réservistes» préférant momentanément s'abstenir... D'autres phénomènes laissent à supposer que même chez les abstentionnistes il serait crédible qu'il y ait une majorité de droitards :

Il suffit d'observer la facilité déconcertante avec laquelle le glissement très à droite de la société s'opère sans rencontrer de vraies résistances, en France comme dans les autres pays européens.

Malgré des mois d'actions sporadiques, et avant cela de manifestations erratiques commandées par des syndicats en berne, aucune véritable cohésion sociale efficace ne semble pouvoir émerger de ce brouhaha en France.

Dans le même temps que des concitoyens revêtaient le jaune fin 2018, au Soudan, ils ont réussi à faire démettre «deux présidents en deux jours». Au mois d'Avril, ils ont en effet réussi à atteindre et à occuper sans discontinuer la place El Qyada devant le quartier général d'une armée qui, pourtant, arrête arbitrairement et pratique la torture depuis plus de 30 années de dictature.

Ce Soudan dont on a pu rêver qu'il se soulève, s'est soulevé, et ce mardi 21 Mai a réussi à se coordonner dans une relative clandestinité syndicale et à lancer une grève générale suivie, pour faire plier le Conseil militaire de transition afin que les civils se débarrassent de leur joug.

Si en France nous ne parvenons pas ou plus à ce genre de cohésion sociale, d'unité dans la solidarité, il est assez probable que cela signifie qu'il y a tout simplement désormais davantage de droitards que de gôchistes pensant avoir intérêt au statu quo de notre société. Partout, y compris chez les abstentionnistes ... Cela ne rend pas les idées des droitards «meilleures» ou plus légitimes sous prétexte qu'elles seraient plus nombreuses à les avoir...

Il faudrait vraiment en finir avec cette quête de la majorité comme si c'était ça l'idéal ! Peu importe les chiffres ; la seule chose qui compte c'est la nature de nos convictions et notre courage pour les défendre, notre capacité à être solidaires et libres, plutôt que serviles et avides.

Sinon ? On a déjà perdu, peu importe les chiffres :

Lorsque l'on accorde de l'intérêt à la comptabilité des idées, on perd alors sur le terrain des idées elles-mêmes !

Et c'est bien ça, le pire, au fond, non ? ...D'accorder plus d'importance à la «force» qu'aux valeurs qui la porte ?

Solidarité avec les compagnons grecs

Nikos, du groupe Rouvikonas, est en prison ! Et Giorgos, un des portes-parole, va bientôt être emprisonné. Leur crime : avoir barbouillé de peinture rouge la façade du parlement grec !!! Sous prétexte de «bâtiment historique», ce délit a été requalifié en «crime» et est passible de 10 années de prison ! Le dépôt de garantie exigé est de 30 000 euros par personne !

En fait, l'État grec veut leur faire payer leur activisme politique au service des plus démunis (destruction du fichier des surendettés, aide directe aux victimes des inondations, ouverture de squats d'hébergement, soutien aux prisonniers politiques, interventions ridiculisant les gens de pouvoir et d'argent, et de multiples actions hebdomadaires.....). Le pouvoir se moque bien des vies qu'il brise...

Voici la présentation du groupe Rouvikonas, extraite du film «L'amour et la révolution» <https://www.youtube.com/watch?v=342ZzVVCm70>

Voici les infos transmises par Yannis Youlountas sur les événements actuels

<http://bloggy.net/2019/05/29/giorgos-kalaitzidis-incroyable-anarchiste-bientot-embastille-par-tsipras/>

Et voici le pot commun pour aider financièrement nos camarades victimes de la répression

<https://www.lepotcommun.fr/pot/mjj83sy2>

Il y aura peut-être une étape près de chez toi de la tournée de rencontres avec des militant-e-s de Rouvikonas en France, Belgique, Italie, Suisse du 1er au 9 juin

<http://bloggy.net/2019/05/25/nouvelle-tournee-de-rouvikonas-en-italie-suisse-france-et-belgique/>

SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRE AVEC NIKOS, GIORGOS ET LES DIZAINES DE MILITANT-E-S DU GROUPE ANARCHISTE ROUVIKONAS !

Ce ne sont pas les médias au service du Pouvoir, des riches et du système qui t'informeront de ce grave coup porté au mouvement social grec. Même si tu n'as pas les moyens de participer à ce pot commun, il est important de propager l'information dans tes réseaux.

Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>